



Regard Sud et l'Institut Lumière présentent



DU MER 15 AU
SAM 18 AVRIL 2026
INSTITUT LUMIÈRE - LYON, FRANCE

FESTIVAL, 26^e ÉDITION

CINÉMAS

DU SUD

Algérie
Arabie Saoudite
Égypte

Irak
Liban
Maroc

Palestine
Syrie
Tunisie



EDITORIAL

À l'heure du bouclage de cette programmation, le Moyen-Orient est le terrain de bombardements effroyables, dont on peine à imaginer quelle en sera l'issue. En ayant une pensée pour ce que vivent les populations, cette édition aura lieu pour défendre inlassablement le besoin de culture, d'échanges, de création, de rassemblement. Les spectateurs seront, comme de tradition depuis 25 ans, invités à découvrir ces trésors du cinéma arabe. Bien sûr, au regard des éventuelles suspensions de vols et des potentielles difficultés à obtenir des visas pour les cinéastes venant du Proche-Orient, leur présence n'est pas garantie aux séances. Mais les films seront là pour qu'ensemble nous tournions notre regard vers le cinéma du Maghreb et du Moyen-Orient.

Cette 26^e édition qui se tiendra du 15 au 18 avril 2026, permettra de découvrir des œuvres du patrimoine arabe, comme le film *Gare Centrale* de Youssef Chahine, *Said Effendi* du cinéaste irakien Kameran Hosni et le film du cinéaste marocain, Ahmed El Maanouni, *Alyam, Alyam*. Cet événement sera aussi l'occasion de découvrir des œuvres inédites, des premiers long-métrages et d'assister à une avant-première.

Elle accueillera des invités qui témoignent de l'importance du Festival Cinémas du Sud à l'Institut Lumière.



Un récit d'émancipation saoudien, qui critique les règles des hommes

Le film saoudien, *Hijra* de la féministe Shahad Ameen (Mostra de Venise, section Venice Spotlight 2025) sera présenté en ouverture. C'est l'histoire de la jeune Janna qui entreprend un voyage vers la Mecque avec sa grand-mère et sa sœur rebelle, Sarah. Mais avant d'atteindre leur destination, Sarah disparaît, obligeant Janna et sa grand-mère à se lancer à sa recherche... Un film qui adjoint à la beauté des paysages à celle de ses héroïnes.

Portrait intimiste

Moondove est le 4^{ème} long métrage du libanais Karim Kassem (Prix du jury et meilleure photographie, Mostra de Valence 2024). Le film est une méditation poignante sur le quotidien d'un village libanais où la pénurie d'eau s'installe, perturbant le quotidien des habitants et menaçant les récoltes. Dans ce portrait intimiste, Karim Kassem mêle récit imaginaire et documentaire d'observation, s'appuyant sur les témoignages personnels des habitants – dont beaucoup jouent leur propre rôle – pour révéler les tensions entre tradition et l'inéluctable évolution.

Rêves de chances et d'ailleurs

En avant-première (sortie en salle en juin 2026), nous programmerons *D'où vient le vent* de la tunisienne Amel Guelaty (Festival de Sundance (2025) et Festival International de Rotterdam (2025)). Son premier long-métrage nous livre, un road-movie de Tunis à Djerba rempli de poésie qui célèbre la vitalité d'une jeune génération qui n'a pas renoncé à humer les effluves émancipateurs de la "révolution du jasmin".

Ailleurs, la frontière

Du côté algérien, ***Bin U Bin***, (entre-deux en français). Dans son premier long métrage, Mohamed Lakhdar Tati signe une œuvre, à mi-chemin entre le western et le conte philosophique. Une plongée au cœur de la contrebande d'essence à la frontière algéro-tunisienne.

Le deuxième long-métrage, ***Yunan*** du syrien, Fakher Eldin (Berlinale 2025) met en scène Georges Khabbaz dans le rôle principal, une figure majeure du paysage artistique libanais. À ses côtés, Hanna Schygulla, légende du cinéma allemand. Le cinéaste raconte celle d'un écrivain syrien en exil, qui se rend sur une île isolée de la mer du Nord pour se suicider mais une inondation soudaine bouleverse tout ce qu'il croyait être sa fin. Le film est le deuxième volet d'une trilogie consacrée à l'exil.

Pépites du cinéma égyptien, irakien et marocain !

Nous projeterons trois films du patrimoine arabe. Le premier, tourné en 1958, le film ***Gare Centrale*** de Youssef Chahine. Fréquemment confronté à la censure, Chahine tisse un conte sur le regard et le désir, explore la folie, celle sort de la frustration. Avec malice et tendresse, il décortique toute la société égyptienne, épingle les religieux conservateurs au détour d'une réplique, évoque le syndicalisme naissant. C'est le film qui révélera au monde entier le talent de Chahine à la fois acteur et cinéaste!

Sorti pour la première fois au Festival de Cannes 2025 (section Cannes Classics), dans une version restaurée, ***Said Efendi*** de Kameran Hosni est un film classique du patrimoine irakien. Sorti en 1957, il est empreint de réalisme social et incarnait à l'époque un espoir fort pour l'essor du cinéma national. Un cinéma méconnu qui est peu accessible. C'est émouvant de pouvoir présenter ce film au monde entier, car on y découvre les images de Bagdad des années 50. On se replonge dans la culture irakienne de l'époque. Il y a énormément d'influences, comme le néoréalisme italien, mais tout en s'en appropriant les codes de différents genres. La troisième pépite du patrimoine arabe nous vient du Maroc, ***Alyam, Alyam*** de Ahmed El Maanouni. Film fondateur qui occupe une place majeure dans l'histoire du cinéma marocain, couronné de distinctions prestigieuses. Premier long-métrage marocain sélectionné au Festival de Cannes – Un Certain Regard 1978.

En clôture nous programmerons, ***Palestine 36*** d'Annemarie Jacir, sélectionné à Toronto International Film Festival en 2025. Son 4ème long-métrage s'inscrit dans le contexte historico-politique. La réalisatrice palestinienne revient sur un épisode méconnu, la grande révolte arabe qui, de 1936 à 1939 enflammait la région. Alors que les villages de la Palestine mandataire se soulèvent contre la domination coloniale britannique, Yusuf oscille entre sa maison rurale et l'énergie agitée de Jérusalem, aspirant à un avenir au-delà des troubles. Avec "*Palestine 36*", Annemarie Jacir signe une nouvelle plongée sensible dans l'histoire et la mémoire d'un peuple en quête de libération et de justice.

Farida Hamak

Abdellah Zerguine

Direction artistique

Remerciements

Le Festival tient à remercier l'Institut Lumière, les institutions lyonnaises qui nous soutiennent, ses partenaires artistiques depuis 26 ans.

REGARD SUD

FILMOGRAPHIE

2026	Festival Cinémas du Sud
2025	Festival Cinémas du Sud, parrainage, Marianne Khoury
2024	Festival Cinémas du Sud, parrainage Nadine Labaki
2023	Festival Cinémas du Sud
2022	Festival Cinémas du Sud, parrainage Dora Bouchoucha
2021	Festival Cinémas du Sud
2020	Festival Cinémas du Sud
2019	Festival Cinémas du Sud, hommage Jocelyne Saab
2018	Festival Cinémas du Sud, parrainage Costa-Gavras
2017	Festival Cinémas du Sud, parrainage Hiam Abbass
2016	Festival Cinémas du Sud, parrainage Férid Boughedir
2015	Festival Cinémas du Sud, parrainage Merzak Allouache
2014	Festival Cinémas du Sud, parrainage Jack Lang Président de l'Institut du Monde Arabe
2013	Festival Cinémas du Sud, parrainage Nouri Bouzid
2012	Festival Cinémas du Sud, parrainage Raja Amari , hommage Omar Amiralay
2011	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage Malek Bensmail Hommage Mustapha Hasnaoui
2010	Fenêtres sur le cinéma du Sud
2009	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage Mehdi Charef Hommage Youssef Chahine
2008	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage Rachid Taha
2007	Fenêtres sur le cinéma du Sud
2005	Fenêtres sur le cinéma du Sud, parrainage Yousry Nasrallah
2004	Enfance et jeunesse dans les pays du Sud
2003	Regards sur le cinéma algérien, année de l'Algérie en France
2002	Cinéma du Maghreb, la nouvelle génération, parrainage Rachid Bouchareb
2000	Femmes cinéastes du Maghreb, parrainage Yamina Benguigui
1999	Regards sur le cinéma marocain, parrainage Centre Cinématographique Marocain ,

EN PRÉSENCE DE

CINÉASTES, COMÉDIENS, PRODUCTEURS, DISTRIBUTEURS,
JOURNALISTES DU MOYEN-ORIENT, DU MAGHREB ET D'AILLEURS :

Hiam Abbass. Ahmad Abdalla. Khalid Abdalla. Maher Abi Samra. Zaïd Abou Hamdan. Maya Abu Alhayyat. Tawfik Abu Wael. Salim Aissa. Mouna AKL. Hala Alabdalla. Muayad Alayan. Ahmed Yassin Al Daradji. Karim Anaya. Mohammad Ali Atassi. Kamal Aljafari. Adnan Alkhader. Merzak Allouache. Meyar Al Roum. Raed Alsemari. Michel Amarger. Raja Amari. Shahad Ameen. Ayten Amin. Amer Alwan. Daoud Aoulad-Syad. Sawsan Arsheed. Amal Ayouch. Hicham Ayouch. Naji Abu Nowar. Mohamed Amin Benamraoui. Mohammed Bakrim. Nasser Bakti. Slim Baccar. Basma. Marc-André Batigne. Ridha Behi. Néjib Belkadhi. Omar Belkacemi. Adila Bendimerad. Yamina Benguigui. Kaouther Ben Hania. Jacques Bidou. Farida Benlyazid. Faouzi Bensaïdi. Malek Bensmail. Mohcine Besri. Kaltoum Bornaz. Mir-Jean BouChaaya. Lucien Bouchaaya. Mohamed Bouamari. Dora Bouchoucha. Férid Boughedir. Nouri Bouzid. Randa Chahhal. Mehdi Charef. Nidhal Chatta. Nadia Cherabi. Jihane Chouhaib. Yasmine Chouikh. Jean-Claude Codsi. Gérald Collas. Zeina Daccache. Kamel Dehane. Béatrice De Pastre. Anis Djaâd. Marianne Dumoulin. Ibrahim El Batout. Ahmed El Maanouni. Rabih El-Khoury. Hala Elkoussy. Ali Essafi. Ameer Fakher Eldin. Férid Eslam. Youcef Fadel. Abbas Fahdel. Safaa Fathy. Rachid Ferchou. Thierry Frémaux. Adrienne Frejaces. Djaffar Gacem. Suhaib Gasmelbari. Michele Ray-Gavras. Izza Genini. Rahma Goubar. Jacqueline Gozland. Bourlem Guerdjou. Georges Hachem. Maha Haj. Amor Hakkar. Mustapha Hasnaoui. Mohammed Hammad. Mehdi Hmili. Ziad Homs. Anne-Marie Jacir. Béatrice Jalbert. Soudade Kaadan. Moez Kamoun. Karim Kassem. Djamel Kerkar. Georges Khabbaz. Farah Khadhar. Djamel Khelfaoui. Said Ould-Khelifa. Nacer Khemir. Salim Kechiouche. Lamine Ammar Khodja. Firas Khoury. Rachida Krim. Camille Laemlé. Abdelkader Lagtaâ. Mohamed Lakhdar Hamina. Mohamed Lakhdar Tati. Nourredine Lakhmari. Florent Lavallée. Mohamed Layadi. Ibrahim Letäief. Ahmed El Maanouni. Marie-Pierre Macia. Ahmed Magdy. Mahmoud Ben Mahmoud. Xénia Maingot. Mohamad Malas. Sofii Manousha. Imed Marzouk. Al Hadi Ulad Mohand. Amal Moghaize. Mohamed Mouftakir. Oussama Mohammad. Maggie Morgan. Oualid Mouaness. Samir Nasr. Yousry Nasrallah. Narjiss Nejjar. Djamel Ouahab. Hamza Ouni. Damien Ounouri. Mohamed Ouzine. Maysoon Pachachi. Emmanuel Prévost. Nezha Rahil. Jawad Rhalib. Bassam Samra. Valérie Saas-Lovich. Jocelyne Saab. Lara Saba. Mahmoud Sabbagh. Sarah Saheen. Joud Said. Tamer El Said. Khadija al Salami. Darin J. Sallam. Aziz Salmy. Hisham Saqr. Karim Sayad. Talal Selhami. Amer Shomali. Jawher Soudani. Rayan Suliman. Florence Strauss. Nadim Tabet. Rachid Taha. Wissam Tanios. Okacha Touita. Brahim Tsaki. Mohamed Chrif Tribak. Charlotte Uzu. Jean-Marie Vauclin. Amr Waked. Soleen Yucef. Abdenour Zahzah. Hisham Zaman. Hachemi Zertal. Mohamed Zineddaine. Daniel Ziskind.

FESTIVAL CINEMAS DU SUD 26^{eme} EDITION

Les séances à l'Institut Lumière seront présentées et animées par Abdellah Zerguine, directeur artistique de Regard Sud et Laura Lépine, journaliste.

MERCREDI

15 AVRIL

SOIRÉE D'OUVERTURE

Inédit -HIJRA (Shahad Ameen) Arabie Saoudite
en présence du monteur Hervé de Luze

1h55

19h

JEUDI

16 AVRIL

PATRIMOINE - SAID EFFENDI (Kameran Hosni) Irak
en présence de Léa Cesena (Chargée de projet Expertise France/Cinémathèque irakienne)

1h31

18h30

Inédit -MOONDOVE (Karim Kassem) - Liban
en présence de Karim Kassem

1h59

20h30

VENDREDI

17 AVRIL

PATRIMOINE - GARE CENTRALE (Youssef Chahine) Egypte
en présence de Béatrice De Pastre, Directrice des collections et du patrimoine au CNC

1h17

16h

Inédit -BIN U BIN (Mohamed Lakhdar Tati) - Algérie
en présence de Mohamed Lakhdar Tati et Salim Kechiouche

1h33

18h15

D'OU VIENT LE VENT (Amel Guellaty)
en présence de l'acteur Slim Baccar

1h40

20h45

AVANT-PREMIÈRE (en salle le 3 juin 2026)

SAMEDI

18 AVRIL

PATRIMOINE - ALYAM, ALYAM d'Ahmed El Maanouni
en présence d'Ahmed El Maanouni

1h30

14h45

Inédit -YUNAN (AMEER FAKHER ELDIN) Syrie
en présence d'Ameer Fakher Eldin

2h04

17h

PALESTINE 36 (Annemarie Jacir) - Palestine
en présence de l'acteur Karim Anaya

1h58

19h45

MERCREDI
15
AVRIL

19h
SOIRÉE OUVERTURE

HIJRA
de Shahad Ameen

Arabie Saoudite | 2025 | 1h55 | fiction | couleur

avec Khairia Nazmi, Lamar Faden, Nawaf Al-Dhufairy, Raghad Bokhari, Abdulsalam Alhawiti
Producteur Mohamed Al-Daradji

en présence du monteur Hervé de Luze



- Mostra de Venise (Section Venice Spotlight) 2025
- Prix du jury et prix du public du meilleur film saoudien au Festival International du film de la Mer Rouge (Red Sea) 2025

Janna, une fille de 12 ans, entreprend un voyage vers La Mecque pour accomplir le Hajj avec sa grand-mère, Sitti, et sa sœur rebelle de 18 ans, Sarah. Mais avant d'atteindre leur destination, Sarah disparaît, obligeant Janna et Sitti à se lancer à sa recherche...

Hijra est son deuxième long métrage

Shahad Ameen étudie le cinéma à Londres, et sort diplômée d'un master en Production vidéo. Elle s'installe à New-York, avant de revenir dans son pays natal pour y développer le cinéma local. Après plusieurs courts métrages primés, elle reçoit en 2019 pour son premier long-métrage, *Scales*, le Prix de Vérone du film le plus innovant, Festival du Film de Venise et le Tanit de Bronze aux Journées Cinématographiques de Carthage.

Shahad Ameen
Cinéaste saoudienne
née en 1989

JEUDI
16
AVRIL

18h30
Patrimoine

SAÏD EFFENDI
de Kameran Hosni

Irak | 1956 | 1h31 | fiction | Noir & Blanc

avec Youssef Al Ani, Zaïna Hosni, Abdelwahid Taha, Jaafar Al-Saadi

en présence de Léa Cesena (Chargée de projet Expertise France/Cinémathèque irakienne)



• Festival de Cannes 2025
(section Cannes Classics)

Dans les années 1950, Saïd Effendi, un instituteur, emménage avec sa famille dans une nouvelle maison dans un quartier populaire de Bagdad, après avoir été contraint de quitter son ancien domicile sur ordre de son propriétaire. Dans sa nouvelle résidence, il est confronté à des tensions sociales avec son voisin, Abdullah le cordonnier, notamment en raison de conflits entre leurs enfants, qui détériorent les relations entre les deux familles. À mesure que les problèmes s'intensifient, Saïd doit relever un défi de taille : trouver un équilibre entre l'éducation de ses enfants et le maintien de bonnes relations avec ses voisins, sans recourir à la violence.

Saïd Effendi marque un tournant du cinéma irakien, porté par l'ouverture du Studio de Bagdad en 1948 et l'essor de films locaux.

Ce film a été restauré dans le cadre du projet *Iraqi Cinematheque*, soutenu par le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et mis en œuvre par Expertise France, en partenariat avec le Comité pour la mémoire visuelle de l'Irak - le Cabinet du Premier ministre de l'Irak.

L'INA a assuré les travaux de restauration 4K en 2025 à partir du négatif image 35mm et du tirage positif sonore 35mm du film.

Kameran Hosni, né en Irak et mort le 6 septembre 2004 à Los Angeles est un réalisateur, scénariste et producteur de cinéma irakien. Son film *Monsieur Saïd* (Saïd Effendi), réalisé en 1957, est le premier film irakien à être projeté au Festival de Cannes dans la section Cannes Classics.

• **Kameran Hosni**
Cinéaste irakien
né en Irak en 1927,

JEUDI
16
AVRIL

20h30

MOONDOVE
de Karim Kassem

Liban | 2024 | 1h59 | fiction | couleur
avec Ghassan Saad, Nabih Hmedeh, Sona Hmedeh

en présence de Karim Kassem



- Festival international du film arabe d'Oran 2025
- Prix du jury et meilleure photographie, Mostra de Valence 2024
- Compétition internationale Festival international du film du Caire 2024

Les récoltes sont terminées, mais une sécheresse particulièrement sévère provoque des problèmes d'eau dans le village. Chaque saison, une pièce de théâtre est jouée dans le village. Cette année, la pièce s'intitule « Départs ».

Moondove est son quatrième long-métrage.

Karim Kassem est un réalisateur et directeur de la photographie libanais primé. En cinq ans, il a réalisé, *Only The Winds* (2020), *Octopus* (2021), *Thiiird* (2023), *Moondove* (2024) et *Pipes* (2025). Son sixième film, *Before Now, Later*, est en cours de production.

Karim Kassem
Cinéaste libanais
né à Beyrouth
en 1990

VEN
17
AVRIL

16h

Patrimoine

GARE CENTRALE de Youssef Chahine

Egypte | 1958 | 1h17 | fiction | couleur

avec Youssef Chahine, Hind Rostom, Farid Chawki

Tamasa Distribution

en présence de Béatrice De Pastre, Directrice des collections et du patrimoine du CNC



• Berlinale 1958

Avec Kenaoui, est un crieur de journaux un peu simple d'esprit. Ce dernier porte un amour fou à Hanouna, une vendeuse clandestine. Mais lorsque la jeune femme lui avoue être indifférente à ses sentiments, il sombre dans la folie.

D'abord interdit pendant plusieurs années au Moyen-Orient, il connaîtra ensuite un immense succès populaire et sera diffusé chaque semaine à la télévision égyptienne.

Youssef Chahine est né à Alexandrie en Egypte dans une famille d'origine libanaise et greco-syrienne. A 21 ans, il quitte l'Egypte pour suivre des études de cinéma en Californie. Il revient dans son pays natal où il tourne ses premiers films. Réalisateur engagé, il ne cesse à travers ses oeuvres de dénoncer les travers de son pays natal.

Youssef Chahine meurt le 27 juillet 2008 au Caire.

Youssef Chahine

Cinéaste égyptien
né en 1926 et mort
en 2008

VEN
17
AVRIL

18h15

BIN U BIN de Mohamed Lakhdar Tati

Algérie | 2024 | 1h33 | fiction | couleur

avec Salim Kechiouche, Slimane Dazi, Idir Benaïbouche, Hanaa Mansour, Mabrouk Ferroudji
Vrai Vrai film distribution

en présence de Mohamed Lakhdar Tati et de l'acteur Salim Kechiouche



Festival du Film Francophone à Angoulême
(FIFA) 2025
Festival Cine Banlieue, Paris 2025
Les Rencontres Cinématographiques de Bejaïa
2025

• Dans l'est algérien, Saad Zenir, un réalisateur en échec, se réfugie chez un ami vivant du trafic de carburant. Entre désillusion et fascination, il découvre l'univers trouble de la contrebande, où la frontière devient le reflet de son propre désarroi. Pris entre deux mondes « bin u bin » Saad s'engage dans une quête à la fois intime et politique, où se mêlent réalisme brutal et imaginaire collectif d'une société trans frontalière en tension.

Bin u Bin est son premier long métrage

Mohamed Lakhdar Tati est né en Algérie en 1971. Il réalise des courts-métrages de fiction de 1997 jusqu'à 2007. En 2003, il s'installe en France et, tout en poursuivant des études de Lettres modernes, réalise un court métrage et deux documentaires. En 2017, il termine Fais soin de toi, son premier long métrage documentaire.

• **Mohamed Lakhdar
Tati**

Cinéaste algérien
né en 1971

VEN
17
AVRIL

sortie en salle 3 juin 2026

20h45

D'OÙ VIENT LE VENT

de Amel Guellaty

avec Eya Bellagha, Slim Baccar, Sondos Belhassen

Tunisie | 2025 | 1h40 | fiction | couleur

L'Atelier Distribution

en présence de l'acteur Slim Baccar



- Festival de Sundance (2025)
- Festival International de Rotterdam (2025)
- Festival international du film de Toronto (section Next Wave) 2025
- Étoile du meilleur film de fiction arabe au Festival du Film d'El Gouna 2025

À Tunis, Alyssa, 19 ans, rêve d'échapper à un quotidien étouffant. Avec Mehdi, son ami de toujours et artiste frustré, elle part pour Djerba afin de participer à un concours d'art offrant une résidence en Allemagne. Leur road trip improvisé devient un parcours initiatique où chacun tente de tracer sa propre voie vers la liberté.

D'où vient le vent est son premier long-métrage

Jeune réalisatrice, Amel Guellaty est également photographe. Après des études de Droit à la Sorbonne, elle commence à travailler dans le cinéma en tant qu'assistante sur plusieurs longs métrages comme Après Mai d'Olivier Assayas, ou Mektoub my love d'Abdellatif Kechiche et de Mehdi Ben Attia.

Amel Guellaty
Cinéaste tunisienne
Née en 1988

SAM
18
AVRIL

14h45
Patrimoine

ALYAM, ALYAM
d'Ahmed El Maanouni

Maroc | 1978 | 1h30 | fiction | couleur

avec Ben Brahim, Afandi Redouane, Famille Abdelwahad, Tobi

Trigon Film

en présence d'Ahmed El Maanouni



- Premier long-métrage marocain sélectionné à Un Certain regard au Festival de Cannes 1978
- Prix de la première Œuvre aux JCC 1978
- Grand Prix du Festival international du film de Mannheim-Heidelberg (Allemagne)

- Dans une version restaurée, le film, *Alyam, Alyam* du marocain, Ahmed el-Maânouni, est le premier film marocain sélectionné en 1978, à Un Certain Regard au Festival de Cannes.

Le film se passe, dans la région de Casablanca, où les habitants vivent de l'agriculture. Abdelwahad, depuis la mort de son père, est obligé d'assumer les responsabilités du chef de famille, alors qu'il ne rêve que de fuir sa campagne et de s'exiler en France. L'authenticité est au centre du film, qui nous plonge dans l'univers rural qu'il dépeint, auprès des êtres, de leurs actes et de la nature qui les entoure.

Auteur, réalisateur, directeur de la photographie et producteur, Ahmed El Maanouni est l'un des pionniers du cinéma marocain de l'immigration. Il a étudié le théâtre puis le cinéma, à l'I.N.S.A.S. de Bruxelles. Il a également écrit pour le théâtre et la télévision.

Auteur de plusieurs œuvres majeures, dont *Alyam Alyam*, l'un des films les plus emblématiques du cinéma marocain. Il a également attiré l'attention internationale avec *Trances* présenté par Martin Scorsese au Festival de Cannes, Cannes-Classics en 2007.

Son film autobiographique, *Les cœurs brûlés*, en 2007, a été primé dans plusieurs festivals internationaux. En 2017, *Fadma*, remporte le prix de la réalisation au Festival national du film à Tanger.

Ses documentaires posent un regard incisif sur l'histoire contemporaine du Maroc et son influence sur la mémoire collective. En parallèle, il anime des ateliers de réalisation et d'écriture (fiction et documentaire) et partage son expertise à travers de nombreuses master-classes. En reconnaissance de son apport à la culture, il a été honoré du titre d'Officier des Arts et Lettres en France.

Ahmed El Maânouni
Cinéaste marocain
né en 1944

SAM
18
AVRIL

17h

YUNAN
de Ameer Fakher Eldin

Syrie | 2025 | 2h04 | fiction | couleur

avec George Khabbaz, Hanna Schygulla, Ali Suliman, Sibel Kekilli, Nidal Al Achkar

Intra Movies

en présence d'Ameer Fakher Eldin



- Sélection officielle en compétition à la Berlinale 2025
- Prix du meilleur réalisateur pour Ameer Fakher Eldin, Prix du meilleur acteur pour George Khabbaz Au Festival International du film de la Mer Rouge (Red Sea) 2025

Munir, écrivain syrien en exil, se rend sur une île isolée d'Allemagne pour mettre fin à ses jours. Là, il rencontre Valeska, une hôtelière âgée, et son fils Karl. À travers leur humanité, Munir retrouve peu à peu l'envie de vivre.

Le deuxième long-métrage de Fakher Eldin met en scène le grand acteur libanais, Georges Khabbaz dans le rôle principal au côté de la grande actrice allemande, Hanna Schygulla.

L'œuvre cinématographique de Fakher Eldin, se distingue par une profonde exploration des thèmes de l'identité, de l'espoir et du destin.

Après un court-métrage en 2015, *Between two death*, c'est en 2021, qu'il signe son premier long-métrage, *The Stranger* qui a reçu le prix Edipo Re au 78e Festival international du film de Venise, puis le prix du meilleur film arabe au Festival international du film du Caire (CIFF) ainsi que le prix Shadi Abdel-Salam du meilleur film lors de la Semaine des Critiques internationaux au CIFF.

Ameer Fakher Eldin

Réalisateur originaire de la Syrie
Né en 1991 à Kiev, Ukraine
Vit en Allemagne

SAM
18
AVRIL

19h45

PALESTINE 36 d' Annemarie Jacir

Palestine | 2025 | 1h58 | fiction | couleur

avec Saleh Bakri, Hiam Abbass, Jeremy Irons, Liam Cunningham, Karim Anaya

Haut et Court distribution

en présence de l'acteur Karim Anaya



- Toronto International Film Festival 2025 (TIFF)
- Academy Awards® (98th Oscars) - Sélection pour le prix du meilleur long métrage international
- Irish Film & TV Academy nomination 2026: Meilleur film international
- Irish Film & TV Academy nomination 2026 : Meilleur acteur second rôle (Liam Cunningham)

- Palestine, 1936. Alors que les villages de la Palestine mandataire se soulèvent contre la domination coloniale britannique, Yusuf oscille entre sa maison rurale et l'énergie agitée de Jérusalem, aspirant à un avenir au-delà des troubles...

Avec "Palestine 36", Annemarie Jacir propose une nouvelle exploration sensible de l'histoire et de la mémoire d'un peuple en lutte pour sa liberté et sa justice.

Annemarie Jacir a écrit, réalisé et produit plus de seize films, présentés en avant-première à Cannes, Berlin, Venise, Toronto et Telluride. Les quatre longs métrages qu'elle a réalisés ont représenté la Palestine aux Oscars. Elle a signé la photographie du premier long métrage d'une réalisatrice palestinienne, le film acclamé « Le Sel de la mer » (2007), lauréat du prix FIPRESCI et son deuxième film présenté en avant-première à Cannes. « Quand je t'ai vu » (2012) a remporté le prix du meilleur film asiatique à la Berlinale. « Wajib » (2017) a remporté 36 prix, notamment à Mar del Plata, Dubaï et Londres.

Fondatrice de Philistine Films, elle collabore régulièrement avec d'autres cinéastes en tant que monteuse, scénariste et productrice. Attachée à l'emploi local, Annemarie accompagne et promeut activement le cinéma arabe. Installée en Palestine, elle a été membre du jury de nombreux festivals, dont Cannes, Berlin et Sundance, et est membre de l'Asia Pacific Screen Academy, de l'AMPAS et de la BAFTA.

- **Annemarie Jacir**
Cinéaste palestinienne
née en 1974

Remerciements

À nos partenaires, la Ville de Lyon, la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Drac Auvergne Rhône-Alpes, le CNC, la Métropole de Lyon

A l'Institut français de la Tunisie

À Thierry Frémaux, Directeur de l'Institut Lumière,
Maelle Arnaud, Responsable Programmation et Collection Films,
Leslie Pichot, Responsable Communication,
Jérémy Cottin, Service Programmation,
et à toute l'équipe de l'Institut Lumière pour leur étroite collaboration.

Aux réalisatrices, réalisateurs, actrices, acteurs, producteurs,
distributeurs, aux intervenants et aux bénévoles.

•

Équipe Regard Sud

.Pascal Baudry, Président
.Farida Hamak, Abdellah Zerguine, Direction artistique
.Communication, Farida Hamak, assistées de Léa Brugere, Manon Royer, Rafaella Hajj, Salomé Collomb
.Bande annonce, Alice Maz et Ilan Tebaibia pour la musique
.Journaliste, Laura Lépine
.Louisa Harbouche, Comptabilité
.Djilali Mahi et Olivier Noiro, Régie

•

CONTACT PRESSE

Regard Sud : Farida Hamak – Tel 04 78 27 44 67- regard.sud@orange.fr
Institut Lumière : Denis Revirand – Tel 04 78 78 54 68 - drevirand@institut-lumiere.org

•

© Photo de couverture tirées des films, *d'où vient le vent* de Amel Guellaty /// *Hijra* de Shahad Ameen ///
Bin u bin, ailleurs la frontière de Mohamed Lakhdar Tati

PARTENAIRES

PARTENAIRE OFFICIEL



PARTENAIRES FINANCIERS

